3767

Nouveau procédé diagnostic du "Ponos„ (Kala-azar)

par

GEORGES N. MAKKAS et JEAN PAPASSOTIRIOU

Directeur de la clinique médicale de l'hôpital des Enfants «Sainte Sophie» à Athènes

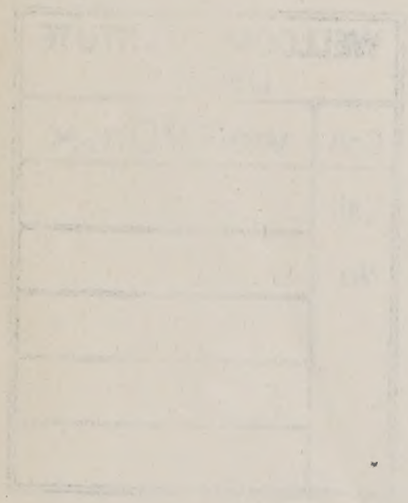
Chef du Laboratoire d'Hygiène et de Microbiologie de l'Univeteité d'Athènes

SLEEPING SICKNESS BUREAU. LIBRARY.

SLEEPING SICKNESS BUREAU RECEIVED 23 NOV. 1911

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. welTROmec
Call No. pam WC715 1911 M23n

ATHÈNES
IMPRIMERIE ROYALE N. CHIOTIS
RUE GLADSTONE 4
1911



22200148478

Nouveau procédé diagnostic du "Ponos„ (Kala-azar)[1]

par

GEORGES N. MAKKAS et **JEAN PAPASSOTIRIOU**

Directeur de la clinique médicale de l'Hôpital des Enfants «Sainte Sophie» à Athènes

Chef du Laboratoire d'Hygiène et de Microbiologie de l'Université d'Athènes

Le resultat positif de la réaction de Wassermann non seulement dans la syphilis, mais aussi dans différentes autres maladies (Framboesia tropica, lèpre, diverses trypanosomiases, fièvres paludéennes, scarlatine) nous a aménés à essayer ce procédé diagnostic au sujet du «Ponos» (Kala-azar).

Dans cette intention, nous avons essayé la réaction de Wassermann sur cinq cas de «Ponos», dont le diagnostic clinique avait été confirmé par la découverte des corpuscules Leishman - Donowan dans la pulpe splénique obtenue par ponction.

Trois de ces cas de «Ponos» étaient traités dans la clinique de l'Hôpital des Enfants et les deux autres étaient de la clientèle de M^rs^ Papayannis et Macaronopoulos, que nous remercions vivement.

1) Communication faite à la Société médicale d'Athènes (séance du 28 Mai 1911).—«Archives de Médecine» (en grec) No 18, 20 Juin 1911.

Comme antigène, nous avons employé l'extrait alcoolique de foie syphilitique et l'extrait alcoolique de coeur de cobaye.

Dans tous les cas de «Ponos» les réactions faites avec ces deux antigènes furent franchement négatives, tandis que les réactions comparatives, faites simultanément avec les mêmes antigènes dans trois cas de syphilis et deux cas de cachexie palustre, furent franchement positives. Le résultat fut aussi négatif chez deux individus complètement sains.

Maintenent, le désir, d'une part, d'éviter de toute façon la ponction de la rate, en raison des accidents, qu'elle peut déterminer, et la connaissance, d'autre part, de l'insuffisance des autres méthodes diagnostiques [1] qu'on a proposées au lieu de la recherche immédiate des corpuscules du «Ponos» dans la pulpe de la rate prise par ponction, ces deux motifs nous ont fait pensé à la possibilité du diagnostic du «Ponos» par la préparation d'un antigène spécifique, comme cela a lieu dans la syphilis suivant la méthode de Wassermannn.

Pour cet effet, nous avons préparé, suivant la méthode en

---

1) Les méthodes proposées pour éviter la ponction de la rate sont les suivantes ;

1o Recherche des corpuscules dans le sang périphérique :

a) par l'examen microscopique des préparations du sang sur des plaques porte-objets.

b) par l'examen microscopique, sur des plaques porte-objets, de la couche de globules blancs, séparés par centrifugation, des globules rouges d'une certaine quantité de sang, (Nicolle).

c) par la culture sur des milieux nutritifs spéciaux,

2o) Recherche des corpuscules du «Ponos» dans l'exsudat d'un petit vésicatoire.

3o Recherche des corpuscules du «Ponos» par examen microscopique ou par culture du parenchyme hépatique extrait pàr ponction.

usage pour la réaction de Wassermann, un extrait aqueux avec un morceau de rate [1] prélevé chez une fillette de dix mois, morte de «Ponos» à l'Hôpital des Enfants, et à l'aide de cet extrait nous procédâmes à la recherche des anticorps spécifiques dans le sang de malades atteints de «Ponos».

La réaction, faite avec cet antigène spécifique, fut positive dans les cinq cas de «Ponos». Elle fut également positive dans les trois cas de syphilis et dans les deux cas de cachexie palustre. Au contraire, le résultat de la réaction fut négatif chez des individus complètement sains.

Il en résulte, d'une façon claire, que la combinaison de la réaction par l'antigène syphilitique et de la réaction par l'antigène spécifique du «Ponos» permet, si l'on veut se baser sur les réactions respectives faites jusqu'aujourd'hui, de faire le diagnostic du «Ponos».

Si le résultat de la réaction, faite dans le paludisme avec de l'antigène syphilitique, n'est pas toujours et invariablement positif, cela ne peut produire aucune confusion dans le diagnostic du «Ponos» par l'application de la méthode proposée par nous, parce que la différenciation est facile, d'une part par la découverte, dans la plupart des cas, des agents étiologiques du paludisme dans le sang périphérique, et d'autre part, par la marche même et les symptômes cliniques de la maladie.

Nous pensons donc que les résultats très satisfaisants, obtenus jusqu'aujourd'hui au point de vue du diagnostic du «Ponos», bien que le nombre des cas, dans lesquels notre méthode fut em-

---

1) Nous ne pûmes pas préparer de l'antigène spécifique avec les corpuscules du «Ponos» eux-mêmes, parce que les cultures, dont nous en disposions, étaient malheureusement très peu nombreuses.

ployée, soit très restreint, nous permettent quand même de reconnaitre sa spécificité indiscutable.

Mais avant de se prononcer définitivement sur l'utilité pratique absolue de cette méthode, il est de toute nécessité qu'on l'essaye dans une grande échelle non seulement dans de nombreux cas de «Ponos», mais aussi dans toutes les maladies, où le résultat de la réaction de Wassermann peut être positif, et cela d'autant plus qu'on n'en trouve encore aucune information dans la littérature médicale.

Deux points ont besoin d'être confirmés :

1o La confirmation de la spécificité de la méthode sur un nombre de cas le plus grand possible.

2o La détermination de la période de la maladie, où la réaction commence à apparaître.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE